

Juliette Carrau, 13 ans, rencontre François Tardif

Jessica Émond-Ferrat

Volume 6, Number 2, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62140ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Émond-Ferrat, J. (2010). Juliette Carrau, 13 ans, rencontre François Tardif.
Entre les lignes, 6(2), 44–45.

JULIETTE CARRAU, 13 ANS

RENCONTRE

FRANÇOIS TARDIF

PROPOS RECUEILLIS PAR JESSICA ÉMOND-FERRAT

Ce n'est pas à titre de lectrice ordinaire que Juliette Carrau est entrée en contact avec l'univers de François Tardif. En effet, la jeune fille de 13 ans s'est vu confier la tâche de lire le premier tome de la série « Klara et Lucas » au fur et à mesure de sa rédaction. Juliette, qui est en deuxième année du secondaire à l'école FACE, aime tout ce qui touche les arts; la lecture en particulier. « Quand j'étais petite, mes parents me lisaient des bandes dessinées. Cela m'a fâchée quand ils ont arrêté de le faire, et j'ai décidé que je les lirais moi-même. » En effet, la débrouillarde jeune fille n'aime pas se sentir dépendante des autres, et c'est pourquoi elle a récemment commencé à apprendre le chinois, en vue d'un voyage dans son pays d'origine.

Juliette Carrau : Depuis quand écrivez-vous?

François Tardif : J'écris depuis toujours. Quand j'étais très jeune, j'inventais tout le temps des histoires, je voulais faire du cinéma. À l'école, j'adorais écrire. On était une famille de 12 enfants, et mes grandes sœurs lisaient beaucoup, surtout des romans-photos, que je leur empruntais.

J. C. : Comment faites-vous pour inventer des personnages?

F. T. : Il faut être très observateur. Quand tu inventes un personnage, tu penses à tous les gens que tu connais, et il y a plein d'images qui te viennent à l'esprit. Par exemple, quand je t'ai vue, je me suis dit que tu avais l'air d'avoir plus que 13 ans. Donc, peut-être qu'un futur personnage serait une adolescente qui semble plus vieille que son âge. Tu comprends, un personnage est toujours basé sur toutes sortes d'expériences que l'on vit. Il faut aussi avoir de l'imagination. Parfois, je vois quelqu'un dans le métro et je lui imagine une vie... qui n'est peut-être pas vraie du tout!

J. C. : Est-ce que c'est facile d'écrire des romans?

F. T. : Non, ce n'est pas facile. Il faut y mettre beaucoup de temps, s'asseoir, y penser... Si l'on essaie d'aller trop vite, on ne laisse pas assez les personnages se développer. Si tu lui laisses le temps de vivre, le personnage prendra sa place.

J. C. : Pour commencer à écrire, est-ce que vous vous dites : « Bon, aujourd'hui, j'écris. »? Et alors, vous improvisez, ou vous avez une idée et vous la développez?

F. T. : Très bonnes questions, et je répondrais oui aux deux. Je me discipline à écrire, tous les jours. Je m'installe, j'explore des idées qui parfois sont bonnes, parfois non, et dans ce cas je les rejette. Être un auteur, c'est un peu comme être un sculpteur. Il arrive qu'on doive recommencer du début pour façonner l'idée. Mais il arrive aussi des occasions où l'on a un éclair de génie dès le départ.

J. C. : Qu'est-ce qui est le plus compliqué à écrire dans un roman : le début, le milieu – avec les péripéties – ou la fin?

F. T. : Ce qui est le plus compliqué, c'est de bâtir les liens entre les personnages. Par exemple, dans les « Klara », il y a le personnage de Tungala, une amie togolaise de Klara. Au début, elle n'était pas tellement importante. Mais j'aimais tellement ce personnage que j'ai modifié la fin parce que je souhaitais intégrer Tungala dans un plus grand nombre de scènes. L'évolution des personnages peut modifier le cours de ton histoire. Et ça, quand ça se produit, c'est *l'fun*!

J. C. : Avez-vous une routine avant de commencer à écrire?

F. T. : Je n'ai pas vraiment une routine, mais plutôt des préférences. Je dois être seul à mon bureau, ou travailler dans un café. Tout dépend où j'en suis dans le scénario. Des fois, j'aime qu'il y ait plein de monde autour, ça m'inspire. J'aime aussi être pieds nus, en contact avec le sol, j'ai vraiment besoin d'être branché... Ce n'est pas ésotérique, c'est simplement que je suis mieux ainsi.

J. C. : Comptez-vous écrire encore beaucoup de livres? De quel type?

F. T. : Pour l'instant, j'ai 35 romans d'écrits, et j'aimerais en publier 100. Je souhaite aussi écrire des romans pour les adultes. J'en ai d'ailleurs quelques-uns en attente de publication. Mais que ce soit pour les tout-petits, les adolescents ou les adultes, c'est vraiment la fiction qui m'intéresse.

J. C. : Dans les « Klara », il est question du royaume de l'au-delà. Croyez-vous en l'au-delà?

F. T. : Oui. Je sens que ça existe. Pourtant, je n'ai jamais eu d'expérience métaphysique ou de communication avec les esprits,

LIVRES RÉCENTS DE FRANÇOIS TARDIF Chez Parfum d'encre

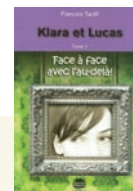


PHOTO : ISABELLE CLÉMENT

Série KLARA ET LUCAS
T.1, Face à face avec
l'au-delà, 2009
T.2, Sous les griffes des
fantômes, 2009

François Tardif : « Être un auteur, c'est un peu comme être un sculpteur. Il arrive qu'on doive recommencer du début pour façonner l'idée. Mais il arrive aussi des occasions où l'on a un éclair de génie dès le départ. »

mais l'au-delà me fascine. J'espère qu'il y a quelque chose de l'autre côté. Dans mes romans, Lucas, l'ami de Klara, est un petit garçon qui a un don de médium, les esprits viennent à lui, et il est peu à peu happé par ce monde. C'est là que ça devient dangereux! Il y a peut-être des mondes auxquels il vaut mieux ne pas toucher.

J. C. : De quoi avez-vous le plus peur?

F. T. : Je n'ai pas très peur, mais je crains le néant. Je n'aime pas le vide ni me retrouver dans une situation où je n'ai de lien avec personne. C'est un peu pour ça que j'écris, pour créer des liens avec les autres. C'est ce qui donne son sens à la vie. Et curieusement, pour écrire, il faut que je me place dans une situation de vide avant de créer une histoire.

J. C. : Aimerez-vous prendre la place d'un personnage de « Klara » et vivre ses aventures?

F. T. : En tant qu'auteur, j'ai l'immense privilège de vivre les aventures de chacun de mes personnages. À plusieurs moments, j'aimerais bien être à la place de l'un ou de l'autre. Et à tous, je leur fais vivre l'amour... Pas seulement la vie de couple, mais l'impulsion qui te pousse vers quelqu'un d'autre.

Comme Klara avec Lucas, même si tout le monde lui dit qu'il est bizarre. Et c'est comme ça que je veux mener ma vie.

J. C. : Aimez-vous les salons du livre?

F. T. : Oui, j'adore. Je rencontre beaucoup de jeunes, et souvent, ils n'ont pas de sous dans leurs poches, donc ils ne sont pas là pour acheter des livres, mais simplement pour me parler. L'an passé, j'avais écrit sept romans, tous pour les 9 à 12 ans, donc j'étais à plusieurs stands à la fois. Et beaucoup d'adolescentes sont venues me voir, même si elles ne faisaient pas partie du public cible. Alors, j'ai commencé à leur poser des questions, pour savoir quel genre de livres elles aimaient. Elles m'ont répondu « des livres de mystère, d'amour, de peur... » et je leur ai promis que c'est ce que j'écrirais pour le prochain Salon. Et voilà comment Klara et Lucas sont nés!

J. C. : Est-ce que vous souhaitez que vos livres transmettent un message?

F. T. : Oui : « Suis tes impulsions, tes émotions et tu découvriras quelque chose sur toi. » On a tous un aspect mystérieux ou flou au fond de soi, quelque chose de plus grand que soi, et dévoiler ces facettes de notre vie peut nous mener à l'épanouissement. ✨

En plus d'avoir publié une trentaine de romans pour la jeunesse, dont la collection « Nick la main froide », qui compte déjà 14 titres, François Tardif écrit pour le théâtre et la télévision (la série jeunesse « Une faim de loup »). Il s'intéresse également aux publics de tous âges, et invente des histoires pour les tout-petits comme pour les adultes. Passionné par le fantastique et le mystérieux, l'écrivain a récemment fait paraître *Légendes du Québec*, un livre explorant les mythes de l'histoire québécoise. Il est aussi question qu'un film soit tiré de sa série « Klara et Lucas ». Bref, il y a plusieurs projets dans l'avenir de ce prolifique touche-à-tout!